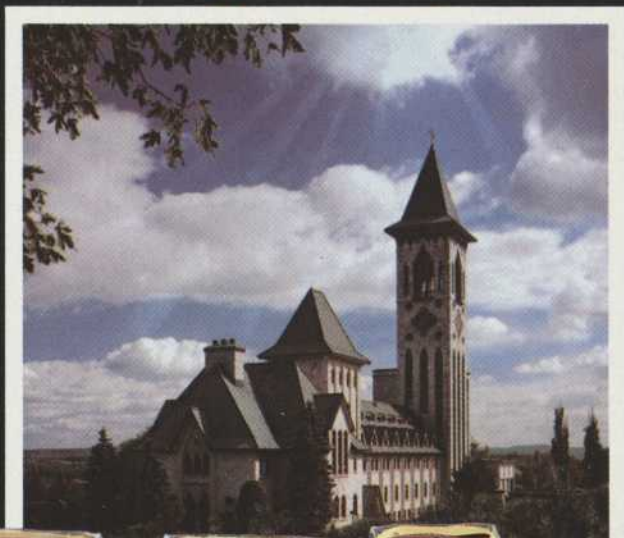


Un avant-goût du paradis.



Depuis 1943, les moines de l'abbaye de St-Benoît-du-Lac, dans l'Estrie, fabriquent de leurs mains des fromages dont la réputation n'est plus à faire.

Maintenant, ces fromages sont distribués partout au Québec; vous les trouverez au comptoir des produits réfrigérés. À vous d'en goûter les joies. ^{MC}Mont St-Benoît, ^{MC}Le Moine, ^{MC}Ermite ou Ricotta, les fromages St-Benoît, c'est comme un avant-goût du paradis.

Les fromages **ST-BENOÎT**

Abbaye de St-Benoît-du-Lac, Co. Brôme (Québec)

Compagnie Jean-Duceppe

État civil: célibataire

Théâtre Port-Royal

Du 3 avril au 11 mai 1985



État civil: célibataire

**Une production de la Compagnie
Jean-Duceppe**

Une pièce de Wendy Wasserstein

Traduction et adaptation: Suzanne Aubry

Mise en scène: Monique Duceppe

Assistant à la mise en scène: Luc Prairie

Décors: Marcel Dauphinais

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Guy Simard

Accessoires: Jean-Guy Dion

Bande sonore: Richard Soly et André Angelini

Chorégraphie: Danielle Hotte

Production

Directrice de production: Louise Duceppe

Directeur technique: Charles Maher

Construction du décor: Marcel Desrochers Inc.

Confection des costumes: Atelier de costumes
B.J.L. Inc.

Assistante aux costumes: Anne Duceppe

Maquillages: Jacques Lafleur

Équipe de scène

Direction de plateau: Luc Prairie

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habileuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

Accessoiriste: Irénée Pelletier

Avec (par ordre d'entrée en scène)

Linda Sorgini: Jeanne Blouin

Sylvie Gosselin: Dominique Cormier

Paul Savoie: Marty Sterling

Andrée Lachapelle: Judith Blouin

Roger Le Bel: Henri Blouin

Françoise Faucher: Liliane Cormier

Michel Dumont: Paul Larivée

Jean Deschênes: Vladimir

Hélène Trépanier: Nicole Brisson

Avis:

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur
siège qu'au moment d'une pause au
programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnéto-
phones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et
municipaux, il est défendu de fumer dans cette
salle.

Un regard moderne et humoristique

J'me marie, j'me marie pas, j'fais une soeur... Quelle est la solution: le mariage ou le célibat? Peut-on joindre l'utile à l'agréable, et tout avoir? Garder sa liberté, son indépendance et fonctionner en couple?

Est-ce qu'on perd tout avec le mariage? Et pourquoi se marie-t-on? Quand on a goûté aux «joies du célibat» et qu'on approche de la trentaine, faut-il absolument trouver l'âme soeur? Vos amies vous boudent-elles? Vos parents s'inquiètent. On voudrait bien vous voir «casée». À force de vouloir faire plaisir à tout le monde, on hésite à faire son choix.

État civil: célibataire est une pièce amusante qui jette un regard «moderne et humoristique» sur les préoccupations des femmes de 30 ans.

Bonne soirée!

Monique Duceppe

Faites vos jeux!

Vous êtes célibataire. Vous avez 28 ou 29 ans, vous êtes indépendante financièrement, vous payez votre loyer et vos comptes comme une grande fille, vous vivez toute seule, vous n'avez pas d'enfants, et vous n'avez pas encore rencontré l'homme de votre vie? Eh bien méfiez-vous. Le syndrome: je-ne-suis-pas-encore-mariée-et-je-n'ai-pas-d'enfants vous guette.

Vos parents n'osent plus aborder le sujet de front, mais vous sentez bien qu'ils rêvent encore de vous voir convoler en justes noces. Si vous êtes assez masochiste pour vous rendre à un party d'anciennes de l'école primaire, vos ex-camarades de classe remarqueront, avec un oeil de lynx, que vous n'avez pas de bague à votre annulaire gauche et s'empresseront de vous demander, avec une sollicitude feinte, «t'es pas encore mariée?», du même ton qu'un: «Pauvre toi, t'as un bouton sur le nez.» Pour comble de malheur, vous êtes invitée au mariage de votre cousine la plus jeune. Votre «mononcle» fond sur vous tel un oiseau de proie, ignore délibérément le copain que vous avez entraîné à la noce pour sauver les apparences et vous dit: «Pas encore mariée, toi? Une si belle p'tite fille, j'comprends pas ça»... sous les regards compatissants de toute la parenté...

Qui a raison, qui a tort? Le mariage est-il une panacée, une illusion romantique, la solution à vos problèmes financiers, un piège, une convention vide de sens, un «must»?

Faites vos jeux! Qui perd gagne...

Suzanne Aubry

Wendy Wasserstein

Quand Wendy Wasserstein obtint son diplôme en histoire du collège Mount Holyoke en 1971, elle savait que ses parents attendaient beaucoup d'elle. «Ils espéraient que je devienne avocate, dit la jeune dramaturge âgée de 35 ans. Ou, à défaut, que j'épouse un avocat.» À quel autre sommet pouvait donc aspirer une jeune juive de Brooklyn? C'est pourtant vers l'écriture que s'oriente rapidement Wendy Wasserstein. Elle s'inscrit à la Yale School of Drama et sa thèse de maîtrise sera une comédie: *Uncommon Women and Others* l'imposera comme l'un des grands espoirs de la relève théâtrale aux États-Unis. La pièce fut ensuite présentée au Phoenix Theater en 1977, puis, adaptée par madame Wasserstein, produite au réseau PBS.

Wendy Wasserstein a également écrit *Montpellier Pa-Zazz* et *Tender Offer*. Elle a été coauteur, avec Christopher Durang, de *When Dinah Shore Ruled the Earth* et du film *The House of Husbands*. Récemment, elle se consacrait à la rédaction d'une revue musicale intitulée *Miami*.

Les journalistes posent régulièrement deux questions à Wendy Wasserstein: ses pièces s'inspirent-elle de ce qu'elle a vécu, et est-elle féministe? «Les gens s'imaginent qu'une bonne pièce féministe doit se terminer sur l'image d'une femme conduisant un tracteur. Le fait est que j'aime écrire sur les femmes! Il y a dix ans, dans *Any Woman Can't*, j'ai mis en scène une fille bien triste qui capitulait devant les embûches de la vie en se mariant. Puis dans *Uncommon Women* j'ai choisi comme thème les retrouvailles de cinq anciennes compagnes de collège, leurs aspirations et leurs craintes face à un avenir qui restait bien hypothétique: je n'allais pas choisir comme sujet une randonnée en canot, je n'y connais rien! *Isn't Romantic* (État civil: célibataire) porte sur des femmes qui ont acquis une certaine expérience de la vie et qui savent que le mariage transforme les liens d'amitié entre deux femmes.»

Les femmes de Wendy Wasserstein sont à la recherche d'un bonheur difficile à cerner. Quand on lui a demandé, à la création de *Isn't Romantic* à Broadway en 1983, si sa pièce était drôle ou se voulait sérieuse, Wendy Wasserstein a éclaté de rire: «Le metteur en scène et moi, nous nous sommes dits au départ qu'il s'agissait d'une pièce sur un sujet grave. Puis, en cours de répétition et à la générale, nous avons entendu le public rire. Nous nous sommes dits: c'est bien! On voudrait qu'un auteur soit sérieux ou drôle. Le mieux, c'est encore de combiner les deux.»

Isn't Romantic a obtenu un grand succès aux États-Unis. Les critiques new-yorkais, comme leurs autres collègues américains, y ont vu une «comédie rafraîchissante et sentimentale, représentative de la relève du jeune théâtre américain».

Les héroïnes

Sylvie Gosselin (Dominique)

Après avoir terminé ses études au Conservatoire d'art dramatique en 1977, Sylvie Gosselin vécut pendant un an en Europe, où elle participa à plusieurs stages en théâtre et à des tournées.

Dès son retour au Québec, elle se faisait remarquer par sa participation à plusieurs téléthéâtres dont *le Goût de vivre* d'Yves Thériault, puis *Un mois à la campagne* de Tourgueniev et *les Mal Aimés* de François Mauriac; récemment, elle jouait dans *le Piano rouge* de Louise Maheux-Forcier.

À la télévision, on peut également voir Sylvie Gosselin dans le rôle de Tourmaline de *Passe-partout* et dans celui d'Alexandrine Fournier-Belleau du *Temps d'une paix*. Elle a aussi participé au tournage du film de Louis-Georges Carrier, *Jeu de hasard*, pour Radio-Canada.

Sylvie Gosselin a joué sur plusieurs scènes. Elle participa aux productions de *Marie Tudor* et de *Tit-Coq* à la Nouvelle Compagnie théâtrale; de *la Nuit des Rois* et du *Malade imaginaire* au Théâtre populaire du Québec; et de *Où est-ce qu'elle est ma gang* au Théâtre Petit à Petit. Sa dernière production: *Les Paradis n'existent plus* Jeanne d'Arc d'Alice Ronfard à la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier.

Linda Sorgini (Jeanne)

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1979, Linda Sorgini a tenu plusieurs rôles à la scène, tant à Montréal qu'en tournée.

Avec la Compagnie du Centre national des Arts, elle a d'abord joué dans *les Femmes savantes* de Molière, dans *Andorra* de Max Frisch, puis dans la pièce de Thornton Wilder, *Notre petite ville*.

1981 fut pour elle une année très active puisqu'on l'a vue dans *les Fiancés de l'armoire à linge*, *Mousse* et *Drôle de croisière*, une comédie musicale de Louis-Georges Carrier. La saison suivante, on la retrouvait dans *En ville* avec la Compagnie Jean-Duceppe, puis à la Licorne dans une pièce de Marco Micone, *Addolorata*. Suivirent *Tapage nocturne* au Théâtre du Nouveau Monde avec Yvon Deschamps et *Sœur Agnès* à la Compagnie Jean-Duceppe.

Plus récemment, Linda Sorgini a joué dans *l'Inconception* de Robert Marinier au Centre national des Arts, dans *la Danse des Baboums* de John Murray au Théâtre Beaumont-St-Michel, et dans *Avant la nuit...* *Offenbach* de Michel Garneau au Centre national des Arts.

La comédienne a par ailleurs participé au tournage de deux films: *Pluie d'été*, un court-métrage de François d'Auteuil, et *Un amour de quartier*, un long-métrage de Robert Ménard.

Monique Duceppe, mise en scène Suzanne Aubry, traduction

Monique Duceppe signe, avec *État civil: célibataire*, sa première mise en scène. Elle a cependant une très vaste connaissance du théâtre en général et de la mise en scène en particulier, puisqu'elle travaille régulièrement comme directrice de plateau et assistante du metteur en scène à la Compagnie Jean-Duceppe depuis plus de douze ans: le travail d'assistante du metteur en scène consiste essentiellement à jouer le rôle de chef d'orchestre de la salle de répétition; l'assistant établit la liaison entre la production (metteur en scène et comédiens) et la direction de la production, entre aussi, le metteur en scène et la technique. Voilà donc une préparation privilégiée au métier de metteur en scène.

Outre la quarantaine de productions à laquelle elle a participé à la Compagnie Jean-Duceppe, Monique Duceppe a effectué plusieurs tournées avec cette compagnie à titre de régisseur et d'accessoiriste. Elle a également été assistante du metteur en scène pendant plusieurs étés au Théâtre des Prairies. L'été dernier, elle assumait ce même rôle pour *la Grande Opération* au bateau-théâtre l'Escale.

Signalons enfin que Monique Duceppe, qui est la fille de Jean Duceppe, fait partie du comité de lecture de la compagnie.

Après avoir obtenu un diplôme en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre en 1979, Suzanne Aubry se faisait connaître, au cours de la saison 1979-1980, par une pièce écrite en collaboration avec Jasmine Dubé et Geneviève Notebaert, *Une goutte d'eau sur la glace*, présentée au Café Molière. Puis, elle créa successivement *J'te parle mieux quand j'te l'écris* d'après *Chers nous autres* de Robert Blondin, au Théâtre d'Aujourd'hui; *Ombrelle tu dors*, avec le Théâtre de l'Oeil; *Mon homme* (en collaboration avec Maryse Pelletier et Élisabeth Bourget) au Théâtre d'Aujourd'hui; *la Nuit des p'tits couteaux*, à la Salle Fred-Barry. En août 1984, un autre de ses textes fut produit à Avignon dans une mise en scène de Jacques Rossi: *Un vrai roman-fleuve*.

Pour la Compagnie Jean-Duceppe, Suzanne Aubry a signé la traduction de *Bonne nuit m'man* en octobre 1984, Parallèlement à l'écriture, Suzanne Aubry a été critique de théâtre au *Devoir*, et a conçu et animé de nombreux ateliers en écriture dramatique. Depuis 1982, elle a été successivement vice-présidente et présidente du Centre d'essai des auteurs dramatiques. Elle est chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal depuis l'automne 1983.

Extraits de la pièce

Premier extrait

Jeanne

— Dominique, te souviens-tu quand on écoutait *Let It Be* pis qu'on s'frisait les ch'feux avant d'aller à danse du sam'di?

Dominique

— J'aime autant pas m'en souv'nir.

Jeanne

— J'arrivais à danse, pis là j'spottais les beaux gars, pis j'me disais, quand j'vas avoir 28 ans, j'vas me marier pis êt' en amour par-dessus la tête avec un gars pauvre mais très intelligent. À partir de 30 ans, on va être riche pis on va avoir des enfants très fins, indépendants, avec des ch'feux blonds frisés. On va toujours continuer à faire l'amour pis on va encore se t'nir la main à 60 ans quand on va faire notre premier voyage en Chine.

Dominique

— J'ai jamais respecté les femmes qui étaient pas capables de vivre toutes seules pis d'payer leur loyer. Imagine, passer ta vie à t'effacer derrière quelqu'un d'aut'. Faire des compromis à c'point-là, c'est anti-féministe, ben, anti-humaniste, en tout cas, c'pas correct.

Deuxième extrait

Judith

— Vous pouvez pas tout le temps obéir à vos enfants. Ma fille pense que j'l'appelle le matin pour la surveiller. Hier, elle a répondu au téléphone en disant: «Allô moman, c'matin j'me suis mariée, j'ai perdu vingt livres, pis j'suis devenue avocate.»

Liliane

— C'est drôle.

Judith

— Avec Jeanne, on s'ennuie jamais! Mais vous savez ce qui me rend triste? Pas triste comme quand un enfant est malade, mais un peu triste quand même. Ma fille pense jamais que je l'appelle parce que j'm'ennuie d'elle. Les filles à l'école de danse me content leurs problèmes sur leurs parents, leur p'tit ami, ce qu'elles ont mangé la veille... mais ma propre fille, jamais. J'aimerais ça que Jeanne se marie, c'est sûr, si elle était avocat, ça serait encore mieux, et si je pouvais la prendre par la main et le faire à sa place, je le ferais, j'suis comme ça. J'me souviens, quand Jeanne était à l'école secondaire, elle claquait sa porte de chambre, puis elle disait: «M'man, qu'est-ce que t'attends d'moi au juste», Liliane, j'veux être sûre qu'elle est bien. Et puis la pousser un peu dans l'dos. Juste un p'tit peu.

Liliane

— Tôt ou tard, tout se tasse.

Judith

— Tout finit tout l'temps par se tasser. J'vais vous dire, la vie c'est pas un commercial d'Ivory avec la mère et la fille qui comparent leurs mains. Votre vie est peut-être comme ça mais à 7h du matin, Jeanne et moi on se lève pas pour aller jouer au golf.

La Place des Arts

Depuis son ouverture, le 21 septembre 1963, la Place des Arts offre aux Montréalais une programmation variée, réussissant ainsi à satisfaire les goûts des publics les plus divers. À l'honneur: musique, opéra, opérettes, comédie musicale, jazz, ballet classique et moderne, spectacles folkloriques, théâtre, variétés et music-hall. La Place des Arts est ainsi le lieu chaque année d'environ 650 représentations qui attirent près d'un million de spectateurs.

Plusieurs organismes prestigieux présentent chaque année leur saison régulière à la Place des Arts: l'Opéra de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill, la Société Pro Musica, les Grands Ballets Canadiens et la Compagnie Jean-Duceppe. En outre, de nombreux imprésarios canadiens et étrangers choisissent chaque année la Place des Arts pour y présenter des spectacles mettant en vedette de grands artistes d'ici et d'ailleurs.

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. Le président de la Place des Arts est monsieur Guy Joron; le directeur général, monsieur Gérard Lamarche. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société constituée par une loi spéciale.

Services offerts par la Place des Arts Guichets

Les guichets sont ouverts du lundi au samedi de midi à 21 heures lorsqu'il y a spectacle et de midi à 18 heures les jours où il n'y a pas de spectacle à l'affiche. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent à 13 heures pour les spectacles présentés ces jours-là seulement. On y accepte les cartes Chargex, MasterCard, American Express, Diners Club, Visa et enRoute.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle.

En cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts ne rembourse que les billets vendus à ses guichets. Autrement, les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables. Pas de réservations téléphoniques. Pour plus de renseignements, composer 842-2112.

Certificat-cadeau

Le cadeau idéal pour toutes les occasions, au prix que vous déterminez. Les certificats-cadeaux de la Place des Arts peuvent être échangés, en tout temps, contre des billets de spectacles au choix du détenteur, de même qu'à la Boutique et au restaurant du Café de la Place.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit. Après cette heure, les clients doivent s'adresser au poste central de sécurité dans le hall principal.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Soins d'urgence

À la Place des Arts, les soins d'urgence sont assurés par une infirmière lorsqu'il y a spectacle. En cas de malaise ou d'accident, prière de communiquer avec une ouvreuse ou un placeur.

Calendrier des spectacles

Pour ne jamais rater un bon spectacle, on peut se procurer le *Calendrier des spectacles* gratuitement à la Place des Arts et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue ou le recevoir à domicile au prix de 6 \$ pour 10 numéros en envoyant nom, adresse, chèque ou mandat-poste à: Calendrier des spectacles de la Place des Arts, a/s Agence Periodica, Case postale 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

Restaurant du Café de la Place

Une atmosphère intime, un décor de théâtre. Le restaurant du Café de la Place, ouvert à l'intention de la clientèle de la Place des Arts, offre des repas légers le midi, et le soir avant les spectacles. Le restaurant est ouvert du lundi au vendredi, de 11h30 à 15h; le soir, le service reprend de 17h30 à 19h15, du lundi au vendredi. Entrée par la rue Sainte-Catherine ou par le hall intérieur de la Place des Arts.

Bar du Café de la Place

Un bar est adjacent au Café. Il est ouvert de 11h30 à minuit les lundis, mardis, mercredis; de 11h30 à 2h les jeudis et vendredis; et de 19h à 2h les samedis. Le bar est fermé le dimanche.

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur fauteuil qu'au moment d'une pause au programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

Les programmes maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.

L'art

fait partie
de nos
priorités.

Depuis longtemps Alcan
prête une oreille attentive
au développement de
notre culture en soutenant
les oeuvres marquantes de
nos créateurs et artistes.

SCULPTURES PAR HOSELTON





**Plus agréables,
plus longtemps.**

Avis: Santé et bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: Benson & Hedges 100 "Goudron" 14 mg Nic. 1.0 mg. Moyenne par cigarette: Benson & Hedges 100 Légères "Goudron" 10 mg Nic. 0.9 mg.

PRO DUCEPP 1985.04.03x1